

# Rencontre avec ...

## Mademoiselle Aschdeuzo

*C'était au mois de mai dernier, par un jour de grande pluie. Une dame de Hesse, parapluie à la main, profitait d'une légère accalmie pour faire quelques pas sur le chemin de halage, le long du canal de la Marne au Rhin. Les flaques d'eau ne manquaient pas, obligeant la dame à slalomer pour ne pas mouiller ses belles "baskettes" blanches achetées la veille à Sarrebourg. Quand soudain ...*



- Pouvez pas regarder où vous mettez le pied, non ?

*La dame, interloquée, car elle était seule sur le chemin, sans âme qui vive à l'horizon, pila net.*

- Qui a parlé ? C'est bizarre, je ne vois personne ! Pourtant, j'ai bien cru entendre ...

- Vous avez bien entendu ! Je vous ai demandé de faire attention : vous avez failli m'aplatir et me défigurer !

*la dame* : Mais qui êtes-vous, vous qui me parlez ? Où êtes-vous ?

- Je suis là, sur le brin d'herbe, celui qui se balance encore parce que vous l'avez frôlé. Baissez-vous un peu ... ça y est, vous me voyez maintenant ?

*la dame* : Je ne vois rien, si ce n'est une gouttelette d'eau sur une pousse d'herbe. Qui me parle ? Qui êtes-vous ?

- On m'appelle Aschdeuzo ! Bien sûr que vous ne m'apercevez pas : je suis bien trop minuscule ! Mais je suis là, bien serrée contre mes sœurs. C'est nous, la goutte d'eau !

*la dame* : Ah ! bon ...

- Eh oui ... Quand nous nous tenons toutes par la main, on nous voit mieux ! Oh ! Je ne suis pas

invisible, bien qu'incolore, inodore et sans saveur. Mais il vaut mieux avoir un microscope pour me voir : c'est alors qu'on distingue les trois atomes qui me composent, deux d'hydrogène et un d'oxygène.

la dame : Euh ...

- Ça vous laisse baba, hein ? Vous aimeriez en savoir plus ?

la dame : Bien sûr ! Donnez-moi trente secondes pour m'asseoir sur cette grosse pierre. Voilà ! Le temps de sortir de mon sac mon stylo et mon calepin qui ne me quittent jamais, car il m'arrive de composer des vers pendant mes promenades le long du canal. Je vais noter notre conversation, qui va, je parie, se révéler passionnante. Ce n'est pas tous les jours que l'on peut bavarder avec ... avec qui, d'ailleurs ?

- Je me présente : je suis Mademoiselle Aschdeuzo, Molécule de mon prénom.

la dame : Et comment écrivez-vous votre nom ? Pouvez-vous me l'épeler ?

- L'orthographe est un peu compliquée. Je vous autorise à l'écrire en style Texto : H<sub>2</sub>O

la dame : Je connais ! Vous êtes une molécule d'eau !

H<sub>2</sub>O : Gagné ! Et pour tout vous avouer, je vous ai un peu provoqué tout à l'heure, en vous accusant d'avoir failli m'écrabouiller. Ça fait quelque temps que je cherchais à parler à quelqu'un de Hesse, mais je n'ai jamais pu le faire.

la dame : Vous ne me semblez pas si timide !

H<sub>2</sub>O : Non, c'est pas ça. Dès que je m'apprêtais à engager la conversation avec une Hessoise ou un Hessois, pff ! je m'évaporais et partais rejoindre mes sœurs dans l'atmosphère. Comme le soleil ne brille guère aujourd'hui, j'espère avoir le temps de discuter un peu avec vous.

la dame : C'est un réel plaisir pour moi, et un honneur ! Est-ce la première fois que vous prenez la parole, Mademoiselle Aschdeuzo ?

H<sub>2</sub>O : Appelez-moi Molécule ! Oui, c'est bien la première fois que je m'adresse à une habitante de la Planète bleue. Et j'offre ce "scoop" à une Hessoise, car si mon petit doigt m'a dit la vérité, Hesse est un village où l'on a beaucoup parlé d'eau, à une époque pas si lointaine d'ailleurs !

la dame : Il y eut effectivement toute une histoire d'eau à Hesse, il y a quelque temps. Mais dites donc, Molécule, vous m'avez l'air bien renseignée !



H<sub>2</sub>O : Ben oui ! C'est que je voyage, moi, et j'en vois des choses quand je suis dans les nuages tout là-haut ! J'y vais souvent, vous savez ! Tantôt c'est un cirrus qui m'abrite, tantôt un nimbus, et il m'arrive même de me cacher au cœur d'un cumulonimbus. Je n'y reste pas longtemps : je reviens très vite sur votre planète, au milieu d'une giboulée ou d'une averse de grêle.

Tenez, cet hiver je m'étais cachée dans un gros flocon qui est allé finir sa voltige sur un roseau, près du moulin de Hesse. Quand la neige a fondu, flop ! j'ai

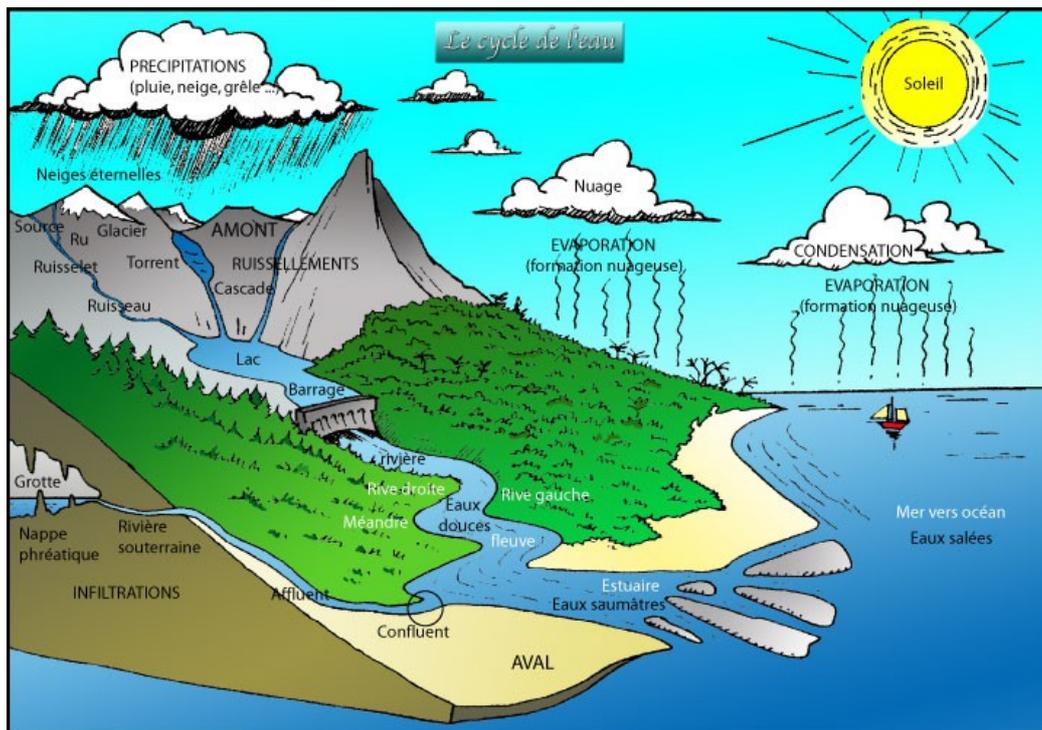
fait un plongeon dans la Sarre. Figurez-vous que j'ai traversé Sarrebourg, Sarreguemines, Sarrebruck ... Puis je me suis retrouvée dans la Moselle, avant de rejoindre les eaux du Rhin et celles de la Mer du Nord. Alors là ! gla-gla ! Mes dents jouaient des castagnettes ! Heureusement pour moi, je n'y suis pas restée très longtemps : je me suis évaporée ... pff !

la dame : Ça vous arrive souvent de vous évaporer ainsi dans la nature ?

H<sub>2</sub>O : Bien sûr ! Ma vie est un éternel recommencement : ma vie est cyclique, tantôt vapeur, tantôt eau ...

**la dame** : C'est ce que les profs enseignent à leurs élèves lorsqu'ils parlent du "cycle de l'eau" ?

**H<sub>2</sub>O** : Oui. Ils apprennent aux écoliers et aux collégiens que l'eau est la seule matière qui existe naturellement sous les trois états: gazeux, liquide et solide. Cette particularité me donne la possibilité de circuler sans cesse entre la Terre, la mer et l'atmosphère.



**la dame** : Vous-même, Molécule, vous êtes-vous déjà souvent transformée ?

**H<sub>2</sub>O** : J'ai cette chance, oui ! Par contre, J'ai des copines qui flottent depuis des millions d'année dans une nappe phréatique ! Je suis sûre qu'elles m'envient d'aller souvent dans l'atmosphère sous forme de vapeur d'eau. Peut-être leur tour viendra-t-il un jour ? J'ai aussi des cousines qui sont frigorifiées dans les neiges éternelles du Mont Blanc, et d'autres qui se serrent les unes contre les autres dans les glaces de la banquise. Nous formons une grande famille, nous les Aschdeuzo ! Nous menons la grande aventure en voyageant dans l'hydrosphère.

**la dame** : L'hydro-quoi ?

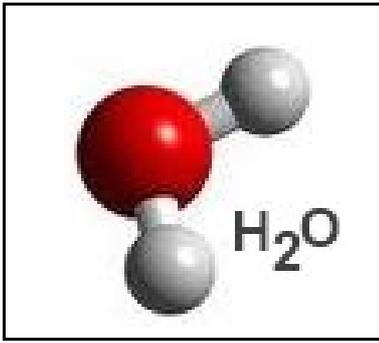
**H<sub>2</sub>O** : L'hy - dro- sphère ! C'est la totalité de l'eau s'étendant, quoique inégalement, sur toute la surface de la Terre, depuis les confins de l'espace jusqu'aux profondeurs de la planète. Toutes les Aschdeuzo pratiquent le tourisme mondial, tantôt assoupies dans un arrosoir, tantôt avalées par une baleine, parfois bavardant avec les hirondelles, d'autres fois encore surgissant au milieu d'un geyser en Islande. J'en passe et des meilleures ... Avez-vous quelques minutes Madame de Hesse ? ... que je vous raconte quelques-unes de mes aventures que je ne souhaiterais revivre pour rien au monde !

**la dame** : Je suis toute ouïe, Molécule. Vous écouter est pour moi une immense joie. Merci de me faire découvrir un monde inconnu !

**H<sub>2</sub>O** : Figurez-vous que je viens tout juste de guérir d'une "nitratole" que j'ai chopée le mois dernier en Bretagne, alors que je sommeillais dans un ruisseau. C'est la faute au lisier, croyez-moi ! Ou alors, faute à pas de chance ... Il y a quelques années, je m'étais égarée dans une pluie acide du côté de Munich. Vous me croirez si vous voulez, c'est depuis lors que je suis chauve comme les pins allemands. J'avais déjà perdu mes cils et mes sourcils en mars 89, alors que j'étais au cœur d'un glaçon en Alaska : c'est le mazout répandu par l'Exxon-Valdez qui m'a amochée. J'ai mis des années à me refaire une santé ! Mais ce qui m'a chaviré le cœur, c'est lorsque j'ai transporté les microbes du choléra et de la fièvre typhoïde dans le delta du Gange. J'y pouvais rien, hélas ! Ma crainte, c'est de mourir échaudée aux abords d'une centrale thermique ou nucléaire, ou encore de me faire trancher la tête par les pales d'une éolienne !

**la dame** : Quelle vie mouvementée vous avez, Miss Molécule ! Vous avez aiguisé ma curiosité : j'aimerais en savoir plus sur ces divers passages de l'état liquide à l'état solide ou gazeux.

H<sub>2</sub>O : Je vais essayer de vous raconter le cycle de l'eau d'une manière qui soit à votre portée, ma petite dame. C'est en fait un processus relativement compliqué, car il faut que les divers atomes



s'accrochent les uns aux autres. C'est la théorie des "atomes crochus", vous connaissez ? Je me suis laissée dire que vous autres humains pouviez en avoir les uns pour les autres, de ces atomes qui s'attirent, pas vrai ?

Mais revenons à nos moutons et parlons simplement ! La chaleur du soleil provoque l'évaporation de l'eau des océans et des continents. Dans l'atmosphère, la vapeur d'eau se condense en nuages, dont une partie est poussée par les vents au-dessus des terres. Devenu lourd, le nuage se déchire et l'eau retombe sous forme de pluie, de neige ou encore de grêlons. Le tiers de ces précipitations ruisselle sur la terre, alimente les ruisseaux, les rivières, les fleuves et retourne directement à la mer. Une autre partie s'infiltré dans le sol et alimente les nappes souterraines. Le reste s'évapore à nouveau ...

la dame : ... puis retombe un jour ou l'autre sur la Terre : qu'il bruine, qu'il pleuve, qu'il neige, qu'il grêle, ce sont toujours des molécules d'eau qui reviennent sur le plancher des vaches !

H<sub>2</sub>O : Eh ! oui ... Tous les Terriens nous connaissent, nous les Aschdeuzo ! Ils nous aiment ou nous détestent, nous craignent parfois. Nous apportons bienfaits ou désolations, mais nous sommes indispensables à la vie sur Terre. Si nous venions à manquer, si une longue période de sécheresse venait à s'installer, toute vie s'éteindrait sur la terre : plus d'êtres humains, plus d'animaux, plus de plantes. L'eau est plus nécessaire à la survie des espèces que toute autre chose. Vous savez bien que le Terrien peut rester plusieurs semaines sans manger, alors que quelques jours suffisent pour qu'il meure de soif. A propos, ne trouvez-vous pas bizarre ce nom de Terrien que vous portez vous-même, ma bonne dame ?

la dame : Bien sûr que non : les êtres humains habitent sur la planète Terre, d'où découle ce nom de Terrien ... ça coule de source, excusez le jeu de mots, chère Molécule !

H<sub>2</sub>O : Et pourquoi cette planète a-t-elle été baptisée "Terre" par les hommes ? Si l'on m'avait demandé mon avis, je l'aurais nommée "Eau", cette planète, parce que les trois quarts de la planète Terre sont occupés par les mers et les océans. Vue de l'espace, elle est bleue, la Terre !

la dame : C'est la Planète bleue ! Il me semble que ce joli nom poétique de "Planète bleue" date de juillet 1969, lorsque les Américains Armstrong, Aldrin et Collins ont rapporté de leur voyage sur la Lune des photographies du globe terrestre : c'est alors que les hommes ont pris conscience que les terres émergées ne représentaient que le quart de la surface de la Terre, le reste étant recouvert par l'eau.

H<sub>2</sub>O : Erreur, Madame de Hesse ! Cette notion de "Planète bleue" date d'avant cette escapade sur la Lune : elle remonte à 1961. Ce sont les astronautes Youri Gagarine, qui était russe, puis Alan Shepard l'Américain, qui, les premiers, eurent la vision de cette immense étendue bleue autour du brun des continents. Cette place si importante que l'eau occupe sur la Terre, c'est la plus grande chance qui soit arrivée aux humains, je vous l'assure !

la dame : Oh ! Miss Molécule, ne croyez-vous pas que vous exagérez un tout petit peu ?

H<sub>2</sub>O : Que non, ma chère dame ! Car, sans l'eau, aucune vie n'aurait été possible, aucune plante n'aurait pu sortir du sol, et l'homme ne serait jamais apparu sur la Terre ! L'eau est source de vie. Ce n'est pas un simple cliché pour souligner que le manque d'eau conduit à la mort et au désert, non. Le vivant est tributaire de ce que je suis, la molécule H<sub>2</sub>O, tout simplement parce que c'est en son sein que la vie s'est formée !

la dame : Conte-moi cette merveilleuse aventure qui commença il y a quelques trois milliards et cinq cents millions d'années !

H<sub>2</sub>O : Imaginez l'aspect de la planète Terre à cette époque : de vastes étendues d'eau dans lesquelles étaient concentrées toutes sortes de produits minéraux. C'est dans cet univers aquatique qu'apparurent les premiers organismes vivants, des bactéries. Petit à petit, presque tous les groupes végétaux et animaux y naquirent et s'y diversifièrent, à l'exception des végétaux et des animaux supérieurs, qui quittèrent leur berceau aquatique pour envahir la terre ferme. Une branche de ces animaux supérieurs mènera à l'Homme.

la dame : Il est donc permis de dire que l'Homme est sorti des eaux, n'est-ce pas ?

H<sub>2</sub>O : Mais oui ! Sorti des eaux originelles, sans oublier de rajouter que l'Homme est aussi né dans l'eau, comme nous l'enseignent les biologistes. La mère porte l'enfant durant neuf mois

dans son ventre avant de le mettre au monde, neuf mois au cours desquels le petit être grandit, flottant dans le liquide amniotique. Le souvenir de ces neuf premiers mois de notre vie, avant de voir le jour et de pousser le premier cri, reste inscrit au plus profond de notre corps. Ne serait-ce pas pour cette raison que toute notre âme se réjouit lorsqu'elle retrouve ce premier milieu naturel ? Qui n'a jamais éprouvé cette quiétude parfaite lorsqu'il est en présence de l'eau, sur une plage, au bord d'un ruisseau, au pied d'une cascade, sous sa douche ou dans sa baignoire ?

la dame : J'ai en effet le souvenir d'avoir ressenti ce sentiment de calme intérieur de de sérénité profonde devant le va-et-vient des vagues qui clapotent dans le canal, après le passage d'une péniche ou d'un autre bateau de plaisance. Dites-moi, Molécule, est-ce vrai ce qui se dit ici ou là : l'Homme est Eau en majorité ?



H<sub>2</sub>O : Je vais vous répéter ce que j'ai entendu dire par Joël de Rosnay, un jour que j'étais une des actrices du spectacle des Grandes Eaux de Versailles. Ma mémoire d'éléphant a enregistré chacun de ses mots : " *Le corps de l'Homme est un vestige de la composition de l'Océan : omniprésence de l'eau dans le sang, la lymphe, les tissus et les cellules. L'être humain est composé d'eau pour 70% de son poids. Nous avons même de l'eau dans la tête : le tissu du cerveau est un des plus riches en eau, de 80 à 85% de son poids.*"

la dame : Je savais que certaines personnes avaient du foin ou de la paille dans le cerveau ... mais maintenant, vous m'apprenez que j'ai moi-même de l'eau dans ma boîte crânienne ! D'ici à ce que vous me racontiez que des petits poissons nagent dans ma tête ...

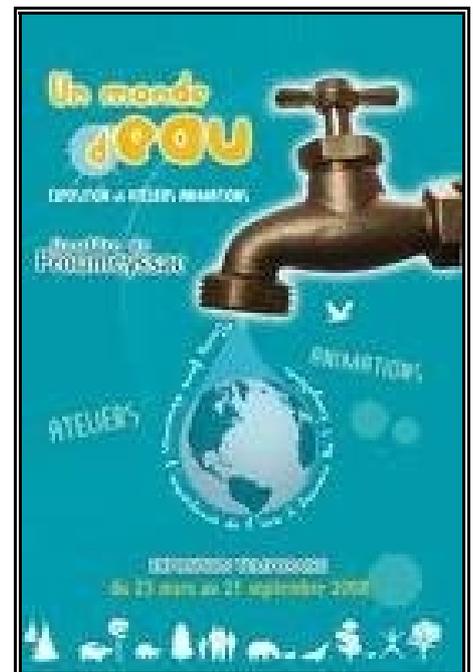
H<sub>2</sub>O : Cette réflexion loufoque me fait penser que l'eau est la mère nourricière des hommes : la pêche est la plus ancienne activité de l'être humain. Ainsi en ont témoigné les premières traces laissées par nos ancêtres de la préhistoire, qui fabriquèrent des hameçons en corne. Les pierres taillées utilisées pour chasser sont venues bien après ces premiers outils nécessaires à la pêche.

la dame : L'homme a été pêcheur bien avant d'être chasseur, ce qui est logique, Molécule : mers et océans occupent 75% de la surface terrestre.

H<sub>2</sub>O : Puisque vous aimez les chiffres, en voici d'autres ! L'eau du monde est à 97% contenue dans les océans. Cette eau salée est inutilisable pour les plantes, les animaux ou les hommes. Les 3% qui restent sont de l'eau douce. Cependant, la presque totalité des réserves d'eau douce est figée en glace, que ce soit en icebergs ou en neiges éternelles, ou bien stockée dans les roches du sous-sol. La quantité d'eau disponible pour la population terrestre représente 0,75% de la quantité globale d'eau de la planète.

la dame : C'est bien peu ! Aussi les hommes vont-ils chercher l'eau douce où elle se trouve, notamment dans le sous-sol, où elle est stockée dans des sortes de poches formées entre les roches.

H<sub>2</sub>O : Mais non ! Les nappes aquifères souterraines ne sont pas des poches d'eau contenues dans d'immenses cavernes ! Lorsque je vous ai parlé du cycle de l'eau, rappelez-vous ce que je disais : la totalité de la pluie ou de l'eau résultant de la fonte des neiges ne retourne pas directement à la mer par les cours d'eau. Une partie pénètre dans le sol. Elle est arrêtée par une roche imperméable, telle que l'argile par exemple. L'eau s'accumule alors au-dessus de cette couche imperméable et constitue une nappe d'eau



souterraine. Elle occupe en fait les minuscules interstices de la roche poreuse comme le grès ou le calcaire. Ces réservoirs d'eau s'étendent sur plusieurs kilomètres de large et quelques mètres d'épaisseur.

la dame : C'est ce que l'on appelle la nappe phréatique ?

H2O : Oui et non ! Je m'explique : ces immenses masses d'eau souterraine, emplissant les vides des roches et circulant lentement à travers elles, peuvent être de deux types. On parle de nappe libre ou de nappe captive, selon le cas. La nappe aquifère est dite libre ou superficielle lorsqu'elle n'est surmontée d'aucune couche imperméable : c'est ce type de nappe que l'on qualifie de "phréatique". Elle est dite captive ou profonde lorsqu'elle se situe entre deux couches imperméables.

la dame : La nappe de grès du Trias inférieur au-dessus de laquelle nous vivons, à Hesse, est-elle libre ou captive ?

H2O : Tout d'abord, Madame de Hesse, il y a une multitude de villes et villages qui se sont installés au-dessus de la nappe des GTI ...

la dame : GTI ?

H2O : "Grès du Trias Inférieur", roches formées à l'ère secondaire, à une période nommée "Trias". A la question "nappe libre ou captive ?", je répondrai : les deux, mon capitaine ! Cette nappe s'étend sur une surface de 37.100 kilomètres carrés, dont 29.400 km<sup>2</sup> en zone captive et seulement 7.700 km<sup>2</sup> en zone d'affleurement, donc formant une nappe libre

la dame : La France couvrant 549.000 km<sup>2</sup>, cette réserve d'eau représente 6,75% de la superficie de notre pays ? Mais c'est énorme !

H2O : Oh ! que oui ! L'aquifère, c'est-à-dire les roches contenant l'eau, l'aquifère des GTI constitue un gigantesque réservoir d'eau, dont le volume est évalué à 30 milliards de mètres cubes en nappe libre et 500 milliards de m<sup>3</sup> en nappe captive, dont cependant seulement 150 milliards de m<sup>3</sup> d'eau douce exploitables pour l'eau potable, le reste étant trop minéralisé, en sel ou en fer, par exemple.

la dame : Vous en savez des choses, ma petite Molécule !

H2O : Ce n'est pas parce qu'on est petit qu'on est bête ou ignorant ! Je vous apprendrai sans doute aussi que la nappe des GTI s'étend sur le territoire de la Lorraine ainsi qu'en Belgique, au Luxembourg et en Allemagne, Sarre et Palatinat.

Quelques chiffres encore pour étaler ma science ! C'est comme la confiture, moins on a de science, plus on l'étale, m'a confié un jour un écrivain, alors que je nageais la brasse dans sa tasse de thé au citron ! Je vous disais précédemment que la nappe des GTI s'étendait sur 37.100 km<sup>2</sup>, oui ? Je préciserai que 5.800 km<sup>2</sup> se trouvent en Allemagne, 1.800 km<sup>2</sup> au Luxembourg, 400 km<sup>2</sup> en Belgique et 29.100 km<sup>2</sup> en France. Pour l'hexagone, cela représente une surface supérieure à celle des quatre départements lorrains réunis : Moselle, Meurthe-et-Moselle, Vosges et Meuse couvrent ensemble une superficie de 23.500 km<sup>2</sup>.

la dame : Je suppose que l'eau potable qui arrive à nos robinets provient de cette nappe ?

H2O : Bien sûr ! Elle est prélevée soit dans la nappe libre, la nappe phréatique, soit dans la nappe captive. Il faut dire que cette eau est d'excellente qualité, comme le prouvent de nombreuses analyses : *"bonne qualité bactériologique et physico-chimique des eaux ; absence de tout toxique indésirable ; eau douce, non agressive, non turbide, de minéralisation moyenne ; absence de nitrates"*. C'est une véritable *"eau de source"*, si l'on se réfère à la définition suivante : *"Une eau de source est une eau d'origine souterraine, microbiologiquement saine et protégée contre les risques de pollution"*.

la dame : Vous avez dit *"turbide"* ?

H2O : Il faut vraiment tout vous expliquer, ma bonne dame ! Jetez un œil dans votre dictionnaire, qui vous dira : *"turbidité : caractère plus ou moins trouble d'un liquide"*.

la dame : Merci Mademoiselle ! Savez-vous si cette nappe des GTI qui nous alimente en eau potable est fort exploitée par l'homme ?

H2O : Les chiffres en ma connaissance proviennent du Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) du bassin Rhin-Meuse, et ils datent de 1992. Les prélèvements de la nappe captive étaient alors de 50 millions de mètres cubes par an : prélèvements domestiques et industriels, ainsi qu'exhaures minières.

la dame : Vous avez dit *"exhaure"* ?

H2O : Et je pourrais rajouter "ignare" à votre propos ... si j'osais ! Dans le Larousse, vous lirez : "exhaure: évacuation des eaux d'infiltration hors d'une mine ou d'une carrière, par canalisation ou pompage".

Dans la région des mines de fer ou de charbon, il fallait pomper l'eau pour éviter l'engorgement des galeries et leur effondrement, puis rejeter cette eau dans les divers cours d'eau. Depuis la fermeture des mines de Lorraine, le pompage des eaux du fond est devenu inutile et a donc été arrêté. Peu à peu, l'eau de la nappe phréatique va remonter naturellement dans les anciens travaux miniers, les engorger, et son niveau devrait doucement remonter.

la dame : Je me pose encore une question : l'exploitation de l'aquifère captif est-elle soumise à une surveillance quelconque, ou bien tout un chacun a-t-il le droit d'utiliser l'eau souterraine comme il l'entend ?

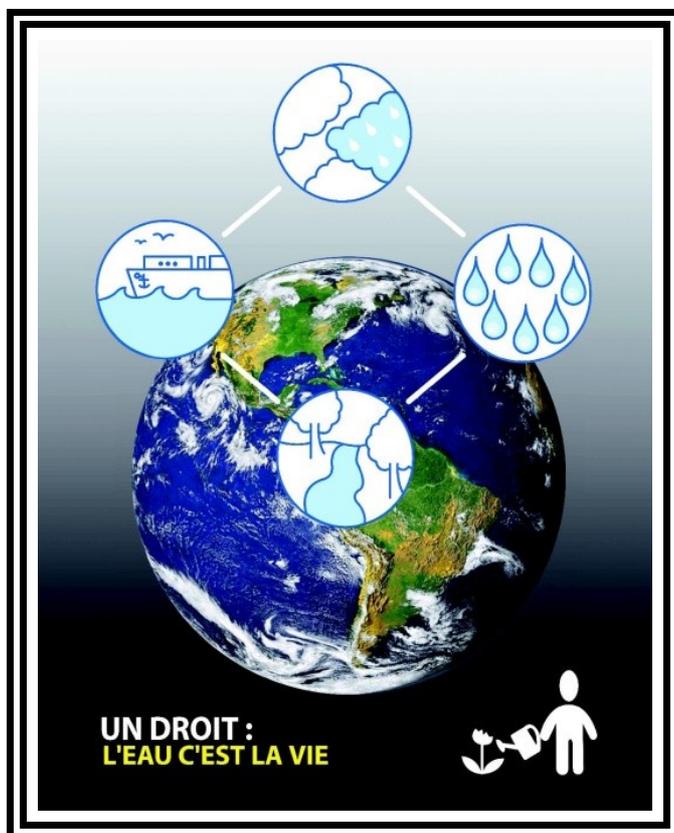
H2O : Une certaine gestion de la ressource "eau" a été mise en place par les instances politiques. Cependant, il faut être vigilant : certaines décisions politiques peuvent être prises contre tout bon sens, et mettre en danger l'équilibre entre captage et recharge de la ressource en eau souterraine.

la dame : Aux citoyens d'ouvrir l'œil, n'est-ce pas ?

H2O : Bien entendu ! Tiens, voilà un rayon de soleil ! Il va bientôt falloir nous quitter. J'aurai peut-être encore le temps de vous dire que les habitants de la Planète bleue découvrent lentement que l'eau est un patrimoine de l'humanité, à protéger, à partager entre tous les peuples. Les organismes internationaux commencent à considérer l'eau non plus comme une simple matière première, mais comme un bien précieux dont la gestion doit être réfléchie et rigoureuse.

la dame : Il est vrai que la communauté internationale souhaite protéger les milieux aquatiques, réduire la pollution de l'eau et lutter contre les gaspillages. Cependant, les bonnes intentions et les belles paroles ne suffisent pas !

H2O : Pour sûr ! Il y a de cela quelques années, une de mes cousines me disait avoir surpris à Kyoto une conversation entre deux pontes versés dans le domaine de l'environnement. Si j'ai bonne mémoire, voici leurs paroles, telles que la cousine me les a redites : "L'eau va devenir le pétrole du 21<sup>ème</sup> siècle. L'eau, bien commun de l'humanité, ne doit pas être soumise aux seules lois du marché. Ceci est d'abord et avant tout une question de politique."



la dame : J'ai lu il y a quelques semaines un article rédigé par Adolfo Pérez Esquivel, un Argentin qui obtint en 1980 le Prix Nobel de la Paix pour son travail de défense des Droits humains. Il affirmait que le 21<sup>ème</sup> siècle serait le siècle des conflits pour l'eau, car "l'or bleu" est devenu l'une des ressources stratégiques les plus importantes. Le contexte international actuel présente une préoccupante rareté de cette ressource fondamentale pour la vie. Actuellement dans le monde, 1 milliard 200 millions de personnes n'ont pas accès à l'eau potable, 4 millions d'entre elles meurent chaque année de maladies provoquées par le manque d'eau potable et 6000 enfants meurent chaque jour pour avoir consommé de l'eau non potable.

H2O : Triste réalité ! Nous les Aschdeuzo, nous pensons que l'accès à l'eau est un droit humain. Oh ! l'astre vient de me faire un clin d'œil : le temps est venu de vous dire "Au revoir" Mad... pff !